

SERVICES INFORMATIQUES

Atos Un départ et une scission bien loin de convaincre

Non, le séminaire investisseurs d'Atos n'aura pas réussi à renforcer la confiance dans le titre, massacré depuis des mois. Le cours a encore chuté de plus de 23 % après deux annonces majeures ce jour-là (mardi) : le départ du directeur général, Rodolphe Belmer, et le projet de scission du groupe en deux sociétés distinctes, cotées en Bourse.

La première entité, qui conservera le nom d'Atos, regroupera ses activités en déclin (infogérance, etc.) dont le redressement est prévu d'ici à 2026, tandis que la seconde, baptisée Evidian, comptera la cybersécurité, le cloud (les « joyaux » du groupe, pour environ 30 %) et un certain nombre de services. Un ensemble de nature à rebuter les prédateurs supposés, tel Orange, Airbus ou Thales, mais aussi — et surtout — des fonds d'investissement ou des

groupes étrangers. De quoi préserver l'intégrité de la société et éviter que les activités sensibles, comme les supercalculateurs, l'informatique quantique, la cybersécurité sur le marché de la défense, ne tombent entre n'importe quelles mains.

La première annonce n'était qu'une demi-nouvelle, la presse ayant largement relayé, les jours précédents, les rapports conflic-

tuels du dirigeant avec le conseil d'administration. Il n'empêche, entre le départ de Rodolphe Belmer en septembre et la mise en place des deux nouvelles entités avec leur directeur général délégué respectif, Nouridine Bihmane et Philippe Oliva, il se passera au moins un an sans réelle gouvernance.

FAISABILITÉ

Autre sérieux point d'inquiétude : le plan de transformation annoncé. « La société a besoin de 1,6 milliard d'euros, pour une capitalisation boursière de 2,2 milliards d'euros, afin de réaliser la scission et le plan de transformation », résume Citi. Rien n'assure que le groupe puisse concrétiser son plan comme il l'entend et lever la dette nécessaire, compte tenu d'un environnement macroéconomique pour le moins difficile. Outre le recours à la dette, Atos vendra, pour se financer, des actifs non stratégiques d'une valeur d'environ 700 millions d'euros. Une participation dans Worldline a déjà été cédée, permettant de lever 220 millions d'euros. — C. M.



CRITÈRES D'INVESTISSEMENT	
COMPORTEMENT DE L'ACTION	
● PERFORMANCE DU TITRE	
COURS AU 16-6-22 :	12,66 €
VARIATION 52 SEMAINES :	- 76,57 %
2022 :	- 66,15 %
● VOLATILITÉ	
BÉTA 52 S. :	1,1 FOIS
EXTRÊMES 52 S. :	53,98 € / 12,27 €
CONFIANCE DANS LA SOCIÉTÉ	
● SOLIDITÉ DU BILAN	
DETTE NETTE / FONDS PROPRES :	18 %
DERNIER ACTIF NET PAR ACTION :	59,47 €
● CONSENSUS DES ANALYSTES	
A	6 %
C	75 %
V	19 %
NOTE ESG : 61 (1/279) ; ENVIRONNEMENT : 87 ; SOCIAL : 61 ; GOUVERNANCE : 67	
PERFORMANCE OPÉRATIONNELLE	
● ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ	
EVOL. MOYENNE (2018-2021) :	- 4 %
EVOL. 2022 :	1 %
● BNPA	
EVOL. MOYENNE (2018-2021) :	NS
EVOL. 2022 :	NS
INTÉRÊT BORSIER	
● RENDEMENT	
DIVIDENDE 2022 ESTIMÉ :	0,90 €
RDT 2021 : 5,5 %	RDT 2022 : 7,1 %
● VALORISATION ESTIMÉE	
PER 2022 :	5,6 FOIS
PER 2023 :	4 FOIS

NOTRE CONSEIL

● VENDRE Rien ne certifie la faisabilité du plan de transformation, dans un environnement défavorable. L'incertitude est bien trop élevée (ATO).
Prochain rendez-vous : le 27 juillet, résultats du premier semestre.

